Journal de 8 heures
La France réaffirme le caractère humanitaire
de son opération au Rwanda mais des
dissonances commencent à se faire sentir

Antoine Cormery, Bruno López

France 2, 6 juillet 1994

Les rebelles du FPR sont à présent à une dizaine de kilomètres de la zone humanitaire de sécurité.

[Antoine Cormery :] Au Rwanda les rebelles du FPR qui tiennent maintenant les trois quarts du pays ont stoppé leur progression à une dizaine de kilomètres seulement des troupes françaises. La France réaffirme le caractère humanitaire de l'opération mais des dissonances commencent à se faire sentir. Bruno López.

[Bruno López :] Ils sont accueillis par des acclamations. Ce sont les rebelles du Front patriotique rwandais qui ont pris Kigali, la capitale. Ils sont à présent à une dizaine de kilomètres de la zone humanitaire de sécurité établie par les forces françaises [on voit des gens au bord d'une route applaudir des militaires du FPR ; le plan suivant montre d'autres soldats du FPR en train de déambuler dans une rue de Kigali].

Le commandant du FPR a annoncé la formation prochaine d'un gouvernement et a voulu calmer le jeu en déclarant qu'il ne chercherait pas l'affrontement [on voit notamment des soldats du FPR en train de discuter avec des civils]. François Mitterrand, lui, a réaffirmé le caractère humanitaire de l'opération française.

[François Mitterrand, en pleine une conférence de presse [ses propos sont simultanément traduits en anglais] : "La France n'entend pas mener d'opération militaire... au Rwanda contre qui que ce soit".]

Boutros Boutros-Ghali, le secrétaire général des Nations unies, approuve ce projet français de zone humanitaire de sécurité. Mais le choix fr... de la France suscite également des oppositions [on voit notamment Didier Tauzin en train de lire une carte militaire et de donner des instructions à deux soldats au béret rouge]. Valéry Giscard d'Estaing estime qu'on est allé trop loin dans l'intervention française et qu'il faut ramener nos forces à la frontière [gros plan sur Valéry Giscard d'Estaing au journal télévisé de TF1]. Pourtant le contingent français pourrait bien atteindre 2 500 hommes.